Humor = Humour

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **4 (1928-1929)**

Heft 22

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Puis le 28 août commença le travail en manœuvres, avec la troupe. Les chiens établirent alors des liaisons entre le poste de commandement du régiment et le poste de commandement du groupe d'obusiers lourds, dans la région des Râpes, au nord de Wallenried. D'autres liaisons fonctionnèrent aussi jour et nuit, sans défaillance et sans erreur de parcours.

En résumé, le but fut atteint et l'utilité du chien de guerre désormais prouvée. Voici d'ailleurs la citation donnée à ce service de chiens par le colonel-brigadier Roger de Diesbach :

« **Chien de guerre.** — Les observations faites dans la nuit de 29-30. 8 n'ont fait qu'accentuer celles qui sont formulées dans la précédente critique. Utilisés comme agents de liaison entre le P. C. R. I. 7 et le P. C. d'un bataillon en première ligne, les chiens de guerre ont été d'un rendement précieux. Dans le désarroi des liaisons du R. I. 7, ils constituaient le seul moyen de transmission sûre et qui ait constamment fonctionné. — Q. G. 30. 8. 28. » —

A la suite de résultats si magnifiques, il faut vivement espérer que l'utilisation des chiens de liaison sera généralisée dans notre armée, d'autant plus que le système qui permettra de maintenir nos chiens de guerre en état de dressage dans « la vie civile » est heureusement trouvé.

En terminant, nous avons le plaisir de relever ici l'initiative remarquable prise par Mme. Harrison-Eustis et le capitaine G. Balsiger, vétérinaire, de créer à Lausanne la première école européenne de dressage de chiens pour aveugles. L'école débutera au printemps 1929. Nous tenons à féliciter les auteurs de cette initiative, et sommes certains du succès de cette première école de dressage.

Souhaitons donc que dorénavant la question des chiens de guerre sera sérieusement étudiée chez nous, et que dans un avenir rapproché, toutes nos divisions, à la suite de l'exemple de la deuxième, possèderont un premier service de chiens militaires.

Lieutenant Ernest Naef.
(« Revue militaire suisse ».)

Quelle « pâtée » !

A la III/10 on s'est débarrassé de ce pauvre diable timide et un peu simplet en le « casant » aide-cuisinier. Mais il gêne tellement le caporal de cuisine que celui-ci le met de planton devant la maison avec ordre de le prévenir si le major vient.

Et pour lui faire prendre sa faction au sérieux le caporal sort de temps à autre.

— Le major n'est pas venu ?

— Non !

— N'oublie pas de me prévenir !

L'autre reprend sa faction. Tout à coup, derrière lui, une voix brusque le fait sursauter:

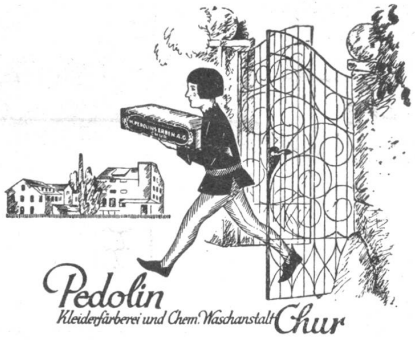
— Qu'est-ce que vous faites là ?

— Rien, mon yeutenant.

— Comment yeutenant ? vous ne pouvez pas dire mon major ?

— Ah! c'est . . . c'est vous le major ? Ben . . . ben . . . débinez-vous vite, sans ça qu'est-ce que vous allez prendre . . . Y a au moins deux heures que le caporal vous cherche ! (Revueillies par Robert-Jeanrenaud.)

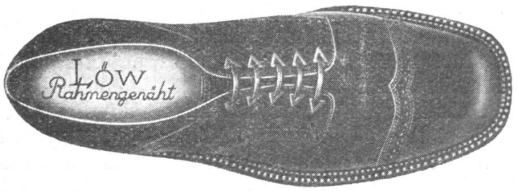
Zürich
Büffet
Bahnhof
Vorzüglich und preiswert
Inh. PRIMUS BON.



Speziell Reinigung von Uniformen
Herrenkleidern,
Mänteln (Trench-Coats)
Imprägnieren

Abonnenten!
berücksichtigt bei Euren Einkäufen die Inserenten des „Schweizer Soldat"

Scheiben B.
mit beliebiger Einteilung.
Alle Schiess - Artikel.
Katalog gratis. 53
Häusler & Cie., Langenthal



Löw-Schuhe
NEUE, ELEGANTE MODELLE IN BEQUEMEN AMERIKANISCHEN FORMEN